

Un film qui introduit le trouble amnésique dissociatif d'une manière non-stigmatisante

Les troubles dissociatifs dans le film *Spellbound*¹

Tina Mazza², Julien Manetti², Daniele Zullino, Gerard Calzada

Faculté de médecine, Université de Genève, Switzerland

La Dre Petersen se rend compte, par comparaison d'écriture, qu'elle ne se trouve pas en face du Dr Edwardes, mais d'un usurpateur, du nom de J.B., atteint d'un trouble amnésique dissociatif, que la police soupçonne d'avoir tué le véritable Dr Edwardes.

Ce film que l'on peut sans autre qualifier de «classique du cinéma», il en a d'ailleurs toutes les qualités, à savoir une thématique révolutionnaire, une bande sonore primée (réalisée par Miklós Rózsa) ainsi qu'une trame entraînante. Lorsque Hitchcock planifie son film, la psychanalyse est le nouveau modèle psychothérapeutique en vogue et la sortie de *Spellbound* ne fait que renforcer sa popularité.

La représentation du trouble amnésique dissociatif est conforme au DSM-5 et très peu stigmatisante, ce qui ferait de ce film un bon support d'enseignement. Toutefois, il faudrait nuancer le degré d'amnésie présenté ainsi que les troubles de l'identité qui sont volontairement exagérés pour ajouter du suspense au film. L'amnésie est représentée comme une énigme que le public tente de résoudre en même temps que les prota-

gonistes, utilisant des indices comme le fort contenu symbolique de la description de ses rêves, brillamment mis à l'écran dans le film par Salvador Dalí.

En revanche, ce film dessine le monde de la psychanalyse et de la psychiatrie d'après-guerre comme récréatif et relativement peu efficace, avec une forte polarisation de la relation médecin-malade, s'inscrivant ainsi sur la longue liste de films du XX^e siècle qui ont aidé à forger une mauvaise réputation de la psychiatrie et des psychiatres.

Comme beaucoup de films d'Hitchcock, il s'agit d'un très bon film de suspense. La trame principale est intrigante et innovante pour un film de cette époque. Les seuls reproches pourraient être la longueur du film et la représentation un peu clichée de la relation amoureuse entre les deux personnages principaux, sans oublier la représentation très paternaliste de la relation médecin-malade avec des psychiatres, plus intéressés à leur devenirs personnels qu'à celui de leurs patients.

Spellbound est un film agréable à voir qui s'adresse tant au grand public qu'aux cinéphiles. Il utilise le trouble amnésique dissociatif comme une motivation des personnages pour faire avancer l'histoire, ce qui renvoie une image positive de la maladie. Étant donné le manque des connaissances sur le trouble amnésique dissociatif en dehors des milieux spécialisés, ce film permet d'introduire le trouble d'une manière non-stigmatisante et intrigante en même temps.



Spellbound (1945)

Directed by Alfred Hitchcock. Produced by David O. Selznick. Screenplay by Angus MacPhail and Ben Hecht. Music by Miklós Rózsa. Starring: Ingrid Bergman, Gregory Peck, Michael Chekhov, Leo G. Carroll, Rhonda Fleming.

Photo credit
www.mptvimages.com

¹ Vous trouverez une analyse approfondie du film avec une discussion pathologique et des représentations sociales sur le site internet des «Swiss Archives of Neurology, psychiatry and psychotherapy» (dans la section «Film reviews»)

² First authorship: Tina Mazza and Julien Manetti contributed equally to this work.